

Joies et douleurs du Souverain Pontife. — Les pèlerinages pour le Jubilé épiscopal de Léon XIII ont repris leur cours et sont pour le cœur du Souverain Pontife une grande consolation au milieu de ses épreuves. Les membres de l'Apostolat de la prière, en Italie, sont venus au nombre d'environ sept cents et ont été reçus en audience, par le Saint Père, dans la galerie des Cartes Géographiques. A l'exemple de nos Tertiaires, ils avaient adopté un insigne : le leur était un scapulaire du Sacré-Cœur attaché à la poitrine ; les directeurs de l'Œuvre et les zélateurs portaient le même scapulaire surmonté d'une petite croix.

Dans la réponse à l'adresse lue par le R. P. Vitale, Bernarbite, Directeur de l'Œuvre en Italie, Léon XIII a manifesté sa joie de recevoir les associés de l'Apostolat de la prière et la consolation que lui procurent ces pieuses démonstrations ; mais il n'a pas caché la douleur que lui causent les ennemis de l'Eglise, dont les attaques redoublent de violence, en Italie, contre le Saint Siège.

Tandis que les journaux libéraux et même ministériels excitent le peuple contre le Vatican, accusant le Pape d'être la cause de tous les malheurs de sa patrie, le Gouvernement Italien ne perd aucune occasion de vexer le Souverain Pontife. C'est ainsi qu'il refuse de reconnaître le nouveau Patriarche de Venise et une quarantaine d'Evêques, qu'il laisse par le fait même sans traitement et qu'il met dans l'impossibilité d'administrer leur diocèse. Il est vrai que c'est un moyen de faire des économies, et elles sont bien nécessaires dans un pays complètement ruiné ; mais ce n'est pas cela qui l'empêchera de faire banqueroute ! En attendant, l'Eglise souffre : quarante diocèses et de nombreuses paroisses se trouvent sans pasteurs !

De leur côté les journaux aux gages de la secte parlent avec rage contre le Souverain Pontife et réclament avec force l'abolition de la loi des garanties. " Abolir la loi des garanties, écrivait dernièrement un journal catholique de Rome, cela veut dire que le Pape peut être livré demain aux haines et aux emportements d'une canaille stipendiée, comme le *Juste* a été jeté en pâture à la haine des Juifs. Cela veut dire surtout que les hommes d'Etat Italiens brandissent la menace comme une arme suprême au-dessus de la Tiare, et qu'au premier signal, le Pape sera non-seulement l'otage, mais la victime de la Révolution. Le monde